



### Animateur référent

Jean LIEVEN  
TERRES INOVIA  
06.83.04.29.10  
j.lieven@terresinovia.fr

### Animateur suppléant

Guy ARJAURE  
TERRES INOVIA  
05.46.07.38.28  
g.arjaure@terresinovia.fr

## 1<sup>er</sup> bulletin de la campagne colza 2016-17

Le réseau de parcelles de colza est en cours de construction. 5 parcelles sont actuellement enregistrées dans la base.

Dans la région, excepté le sud de l'Orne et certains secteurs du sud de l'Eure, la très grande majorité des parcelles de colza est en cours de semis ou de dernières préparations de sol.

Seuls les premiers semis de mi-août émergent (cotylédon voire 1 feuille).

Le temps très sec en août perturbe les chantiers d'implantation. Les prévisions météo n'annoncent pas de pluie significative.

**Le risque limace (potentiellement très important cette année) est actuellement faible mais suspendu aux prochaines précipitations.** Les petites altises sont à surveiller, notamment en bordure pour les colzas qui émergent.

## Limaces : pas de problème aujourd'hui mais attention !

### Période de risque

De la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles du colza

### Analyse du risque

Les conditions humides du printemps dernier ont été très favorables aux limaces. Le mois d'août très sec jusqu'à aujourd'hui empêche toute activité en surface du ravageur. **Gardez un œil sur les prévisions météo et la dynamique des levées en cours et futures levées de colza, tout particulièrement pour les parcelles à risque (sol creux, pierreux et/ou motteux, rotation ou le colza revient très fréquemment...).**

La meilleure des solutions pour analyser le risque parcellaire est d'utiliser un piège à limaces : disposer un abri sur la surface du sol (carton plastifié, tuile, soucoupe plastique, planche etc.) ou, mieux, un véritable piège à limaces type « INRA »



### Directeur de la publication

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

BSV consultable sur les sites  
des DRAAF, des Chambres  
d'agriculture

Abonnez-vous sur  
[www.normandie.chambagri.fr](http://www.normandie.chambagri.fr)

*Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.*





## Altises : mise en place des pièges jaunes et observations sur plantes à prévoir !

**Observations** : pas de signalement d'attaques significatives à ce jour

Les altises qui s'attaquent habituellement aux jeunes plantules de colza sont inféodées aux crucifères (aucun lien avec les altises du lin !). Les altises des crucifères (petites altises) sont moins fréquentes et posent beaucoup moins de soucis que les altises d'hiver (grosses altises).

### Cartes d'identité

	Altises des crucifères (petites altises)	Altise d'hiver (grosse altise)
<b>Apparence</b>	Petit coléoptère noir ou bicolore (noir avec une large bande longitudinale jaune sur chaque aile). Tête, thorax, fémur et bouts de pattes noirs, tibias roux 	Coléoptère de forme oblongue, corps noir et brillant à reflets bleus métalliques sur le dos. Tête, extrémités des pattes, et antennes 
<b>Taille</b>	2 à 2,5 mm	3 à 5 mm
<b>Dégâts</b>	Morsures circulaires d'1 mm de diamètre, avec ou sans perforation, des cotylédons et limbes de plus jeunes feuilles	Morsures circulaires d'1 à 2 mm de diamètre, avec ou sans perforation des cotylédons et limbes de plus jeunes feuilles
<b>Nuisibilité</b>	En été, pullulations fréquentes des adultes sur repousses de colza d'hiver ou autres crucifères. Les jeunes colzas, tout particulièrement ceux localisés en bords de champs et levant avant le 25 août sont les plus vulnérables.	Dégâts considérables en cas d'envahissement massif sur un colza en cours de levée (retards de développements, pertes de plantules). La nuisibilité augmente d'autant plus que le rapport de force « vigueur du colza / prélèvements foliaires » est défavorable à la culture.
<b>Pic d'activité des adultes</b>	2 <sup>ème</sup> quinzaine d'août, début septembre. Les petites altises sont peu mobiles à cette époque. Elles se répartissent de façon très hétérogène et se concentrent surtout en bordures de champs de colza. Ces insectes ont une activité essentiellement nocturne	2 <sup>ème</sup> ou 3 <sup>ème</sup> décade de septembre. Les altises d'hiver sont très mobiles à cette époque et investissent souvent l'intégralité des parcelles. L'insecte a une activité essentiellement nocturne.
<b>Prévention / Facteurs de risque</b>	Eviter de détruire des repousses de colza infestées à proximité immédiate d'un colza en phase de levée.	Une levée précoce (avant 25 août) réduit la période de sensibilité de la culture. Les champs de repousses de colza ne jouent pas spécialement de rôle « piège » ou de menace supplémentaire.
<b>Surveillance</b>	Dès le semis, disposer <b>un piège jaune au sol puis, dès la levée, à hauteur de végétation</b> . Les captures éventuelles servent à révéler l'activité de l'insecte. <b>Observer le colza et relever les pièges de la levée jusqu'au stade 3 feuilles, une à deux fois / semaine.</b> Avant toute décision, évaluer la présence d'insectes à la tombée de la nuit et la présence de morsures. Renforcer la vigilance par temps chaud et sec.	Dès le semis, placer et maintenir un <b>piège jaune en position « enterrée », les bords supérieurs ne dépassant pas 1-2 cm au-dessus du sol</b> . Les captures servent à révéler l'activité de l'insecte. <b>Observer le colza de la levée jusqu'au stade 3 feuilles, plusieurs fois par semaine. Avant toute décision, évaluer la présence d'insectes à la tombée de la nuit et la présence éventuelle des morsures (et de leur intensité).</b> Renforcer la vigilance si colza peu vigoureux au démarrage, en sols argileux, motteux, avec de nombreux résidus pailleux.

### Période de risque

De la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles du colza

### Seuil indicatif de risque (pour les 2 types d'altises)

**8 pieds sur 10 portants des morsures**, sans dépasser le ¼ de la surface végétative. Au-delà du % de plantes avec dégâts, il est important d'évaluer la surface végétative endommagée et l'état du colza (chétif / vigoureux).

## Méthodes préventives pour limiter les risques de bio-agresseurs en colza

**Travail du sol en interculture** : le broyage et enfouissement des pailles de colza récolté l'année N-1 limite certaines maladies sur le colza de l'année N (phoma, mycosphaerella, cylindrosporiose).

**Préparation de sol avant semis** : une bonne structure du sol permet d'éviter les sols creux et motteux favorables aux limaces. Sur la phase « semis-levée », les limaces utilisent les interstices en abris et pour se déplacer dans les premiers centimètres du sol. Elles sont alors abritées de la lumière et moins tributaires de l'humidité de surface. En situation de non-labour, le mulch de paille de la céréale précédente peut créer des conditions favorables à ce ravageur.

**Date de semis** : un semis trop tardif (après le 5 septembre, voire après le 10 septembre sur le littoral normand) expose bien souvent la culture aux bio-agresseurs notamment l'altise d'hiver. Les colzas chétifs avant l'entrée hiver sont aussi très souvent les plus sensibles aux ravageurs d'automne (larves d'altise et de charançon du bourgeon terminal) et ravageurs de printemps (charançons, méligèthes). Un semis au 25 août permet généralement de se mettre dans les meilleures conditions pour obtenir une levée réussie si le lit de semences est préparé à l'avance. Les conditions automnales de 2014 (août pluvieux, conditions d'implantation difficiles puis levées parfois tardives dans le sec jusque fin septembre) nous ont rappelé combien l'interaction entre la structure du sol et son état hydrique conditionne la qualité et la vigueur d'implantation. La dynamique de croissance automnale (bonne mise en place du pivot et de la biomasse) est par la suite un gage de « tolérance » vis-à-vis des différentes attaques de bio-agresseurs.

**Densité de semis** : 30 à 40 plantes/m<sup>2</sup> levées sont suffisantes pour atteindre un peuplement optimal. Spatialement bien répartie, cette densité de peuplement facilite l'obtention de plantes vigoureuses généralement moins concurrencées par les adventices et moins sensibles vis-à-vis des ravageurs car plus aptes à ramifier et compenser d'éventuels stress. Dans tous les cas, le respect de ces densités doit permettre de limiter le risque d'élongation d'automne.

*Attention, en cas d'apport d'effluents d'élevage ou de sol à forte réserve azotée, les colzas peuvent produire une biomasse importante avant hiver, entraînant une sensibilité des plantes au gel et au phoma. La densité et la date de semis doivent être maîtrisées en conséquence. Le choix variétal doit également être adapté (voir plus bas).*

**Technique de semis** : Semer le colza au semoir de précision assure un positionnement précis de la graine dans le sol, une répartition optimale sur la ligne et très souvent une meilleure vigueur à la levée. Globalement, la régularité spatiale du peuplement de la culture est mieux maîtrisée qu'avec un semoir classique type « céréales ». Bien que peu répandus dans la région (contrairement à d'autres régions « betteravières » comme la Picardie ou la Champagne-Ardenne), les semis de colza à écartement 45-50 cm, laissent par ailleurs la possibilité de biner le colza, dès le stade 4-6 feuilles, généralement dès la mi-octobre si les conditions pédoclimatiques favorables sont réunies. Cette technique de désherbage a déjà prouvé son efficacité pour compléter voire limiter l'usage d'herbicides de prélevée.

**Gestion des repousses de colza** : les parcelles avec repousses de colza non détruites sont un important réservoir pour les petites altises (altises des crucifères). Afin d'éviter le déplacement de ces populations sur les colzas de l'année à un stade sensible (levée-3 feuilles), il faut dans la mesure du possible détruire les repousses avant le semis du colza ou lorsque le colza a déjà atteint 3-4 feuilles.

**Diversification des cultures de la rotation** : privilégier si possible l'alternance « cultures d'hiver / cultures de printemps » afin de lutter plus facilement contre les adventices<sup>1</sup>. Ceci permettra également l'alternance de plante hôtes / non hôtes vis-à-vis des bioagresseurs. La réduction de la fréquence de colza dans une même parcelle limite la présence de certaines maladies (sclerotinia, hernie, mycosphaerella, verticillium).

**Choix variétal** : depuis de nombreuses années, les risques sanitaires en colza peuvent être fortement limités grâce à la génétique. Certains critères sont indispensables (sensibilité au phoma, à l'élongation automnale, à la verse) et d'autres sont complémentaires et à adapter à votre situation (cylindrosporiose, hernie, hauteur, précocité variétale).

### Lutte préventive contre les maladies du colza

#### Synthèse des efficacités des différentes techniques de lutte contre les maladies principales du colza

Maladies du colza	Risque global en région Normandie	Efficacité des techniques de lutte (Terres Inovia, 2015)			
		Lutte génétique (variété)	Lutte agronomique	Lutte fongicide	Lutte biologique
<b>Alternaria</b>	Faible	nulle	nulle	bonne	nulle
<b>Cylindrosporiose</b>	Faible à Moyen	bonne	Moyenne <sup>(1)</sup>	bonne	nulle
<b>Hernie des crucifères</b>	Faible (localisé)	bonne	Moyenne <sup>(4)</sup>	nulle	nulle
<b>Mycosphaerella</b>	Très faible à nul	nulle	Moyenne <sup>(1)(4)</sup>	-	nulle
<b>Oïdium</b>	Faible	nulle	nulle	bonne	nulle
<b>Phoma</b>	Moyen à élevé	bonne	Moyenne <sup>(1)(2)(3)</sup>	médiocre	nulle
<b>Pseudocercospora</b>	Très faible à nul	nulle	Moyenne <sup>(1)</sup>	bonne	nulle
<b>Sclerotinia</b>	Moyen à élevé	nulle	Médiocre <sup>(4)</sup>	bonne	Moyenne <sup>(5)</sup>

Légende :

- (1) Broyage et enfouissement des résidus de colza
- (2) Respect de la période de semis optimale
- (3) Maîtrise de la densité de semis (<40 gr/m<sup>2</sup>)
- (4) Allongement du délai de retour de colza dans la parcelle
- (5) Utilisation de l'agent biologique Contans<sup>®</sup> WG

### Lutte préventive contre les insectes du colza

La lutte préventive contre les principaux insectes d'automne consiste surtout à rechercher les conditions favorisant une levée rapide et vigoureuse puis une croissance optimale de la culture.

La date et la technique de semis ainsi que le soin apporté lors de la préparation de sol sont souvent déterminants. La disponibilité en azote au moment du semis conditionne par ailleurs la régularité de la croissance automnale qui joue un rôle non négligeable face aux attaques de certains bio-agresseurs.

Les méthodes préventives recensées en colza reposent sur les objectifs suivants :

- limiter les déplacements de **petites altises** d'une parcelle à l'autre (en évitant de détruire des repousses de colza dans l'environnement proche de la parcelle en cours de levée) ;
- esquiver ou limiter la période critique vis-à-vis des **limaces et altises d'hiver** en misant sur la vigueur au démarrage du colza ;
- limiter la nuisibilité des **larves d'altise d'hiver ou de charançon du bourgeon terminal** grâce à une bonne dynamique et un bon niveau de croissance automnale puis une bonne reprise de végétation ;
- limiter les attaques de **méligèthes** par le semis d'un mélange variétal (ex : 10% avec une variété précoce « attractive » / 90% avec la variété « principale », plus tardive).

<sup>1</sup> Autres infos sur la gestion préventive des adventices, consulter :

- le BSV Céréales Normandie n°01-24 du 26 août 2015 : [ici](#)
- l'annexe du BSV Oléagineux n°27-15 du 18 novembre 2015
- [www.inflowweb.fr](http://www.inflowweb.fr)
- la Note nationale « gestion des adventices dans les rotations grandes cultures par des méthodes alternatives » (Annexe du BSV Colza Normandie n°11-15 du 29 avril 2015 ou Annexe du BSV Céréales Normandie n°16-07 du 23 avril 2015) : [ici](#)